

Arts et spectacles

Un premier disque pour les deux frères Groulx



Richard et Norman Groulx, alias Zéro Janvier et Johnny Rockford; les deux visages de Starmania font la paire dans leur premier disque.

Québec (PC)

Il ne s'agit pas d'un duo folklorique, ni d'une secte religieuse quelconque ou de porte-parole d'une nouvelle marque de bière...

Les frères Groulx, ce sont Richard et Norman, le Zéro Janvier et le Johnny Rockford des versions Montréal-1986 et Paris-1988 de l'opéra-rock «Starmania». Les deux compères et frères viennent de lancer leur premier disque à eux, un microsillon pop intitulé «Sun City», un concept original lorsqu'on constate que les deux interprètes masculins chantent en duo les paroles et les musiques des autres.

L'aîné est né à Montréal, l'autre à Sherbrooke; et s'ils affirment en riant qu'ils se sont rencontrés lors de «Starmania» en 1986, les deux frères Groulx ont grandi à Beloeil, «une place ben 'flyée», où ils ont fait leurs débuts avec des orchestres de garages.

«Tous mes 'chums' recevaient des instruments de musique de leurs parents, explique Richard. Moi, comme j'avais rien, je leur disais: 'Bon ben moi, j'vas être le chanteur!'»

Préoccupations

Pour eux, deux voix ne sont pas de trop pour clamer leurs préoccupations sociales. «On n'a pas de compositions à nous, explique Richard, mais on leur disait ce qu'on voulait comme textes.» «Ca veut dire qu'on en a refusé beaucoup, précise Norman. La chanson 'Sun City', par exemple, a été recommencée 25 fois...»

«Sun City», pour nous, ce n'est pas juste la ville de l'Afrique du Sud. On voulait parler de tous les 'Sun City' qui existent dans le monde», ces villes touristiques qui dissimulent la misère du pays.

«On ne veut pas non plus jouer à ceux qui ont un message important à passer. On ne gève pas les gens dans nos chansons», dira Richard. «Dans ce temps-ci, tout le

monde veut faire du Sting...», complète Norman.

Rentrés il y a trois semaines d'une tournée de Starmania en URSS, les deux Groulx en sont encore tout secoués. «On pense qu'avec les événements, cela a changé là-bas. Mais c'est épouvantable. Ils vont connaître une révolution civile, c'est certain!»

La comédie musicale de Luc Plamondon et Michel Berger a néanmoins été accueillie avec beaucoup de chaleur, affirment les deux interprètes. «Ca les impressionnait de voir mon frère en Zéro Janvier, celui qui gagne à la fin, fait Norman. Avec la gueule qu'il a, on n'avait qu'à lui ajouter un habit et la tache de vin et il ressemblait parfaitement à Gorbachev.»

Feuille de route

Les frères en sont peut-être à leur premier disque en duo; ils cumulent néanmoins une longue expérience dans le domaine du spectacle. Ils ont participé, en 1984, à la comédie musicale «Lorca», de Lewis Furey, travaillé aux côtés de Ginette Reno, Robert Charlebois, avant d'entrer dans la longue aventure de «Starmania».

«Il y en a qui disent qu'on commence tard dans le 'business'. Mais on ne commence pas, on poursuit ce qu'on a entrepris depuis longtemps. Ça nous donne l'avantage de ne pas faire les erreurs des jeunes qui débutent», explique Norman. «En plus, on avait l'expérience du studio», renchérit Richard.

Les frères Groulx ont aussi profité de leur expérience du milieu pour faire appel à des collaborateurs renommés, tels les paroliers Marc Drouin, Luc Plamondon, Daniel Deshaime ou les choristes Mary-Lou Gauthier, Judy Richard, Kathleen Dyson.

Et pour les prochains mois, les deux frères comptent mettre au point leur spectacle, un concept original très théâtralisé... il y a du «Starmania» dans l'air!

Lulu sera accusé d'agression sexuelle dans «Lance et compte»

Trois-Rivières (PC)

Tout le monde aime Lulu, le préféré de tous avec son air gaffeur et innocent à la fois, sans oublier ses jumeaux...

Dans le téléfilm «Le crime de Lulu» de la série Lance et compte, il sera accusé d'avoir agressé sexuellement un jeune joueur de hockey de l'équipe pee-wee qu'il entraîne à ses moments libres. «En fait, Lucien Boivin est-il coupable ou une malheureuse victime?», se demande le principal intéressé, Denis Bouchard. Le dénouement de l'intrigue ne sera connu qu'après une heure trente d'enquête sur la place publique.

Le journaliste a fait beaucoup de chemin depuis ses reportages à sensation dans le journal Le Matin, il y a deux ans. Maintenant, il analyse les joutes du National sur les ondes radiophoniques. Pour le comédien Denis Bouchard, Lucien est resté le même, il a seulement vieilli un peu. «Je n'ai pas changé mon personnage parce qu'il est le personnage principal d'un téléfilm. Ce sont les rapports émotifs qu'il établit avec les autres qui sont plus importants. On lui donne plus de temps pour le faire aussi.»

A quelque part, Denis Bouchard ressemble à Lucien Boivin. Les cheveux en broussaille du premier reflètent l'air sympathique qu'on affectionne chez le second. «Chaque fois que je joue un personnage, c'est comme si c'était pour la dernière fois. Je me donne à fond.» Pas étonnant

alors que sur la rue, les gens reconnaissent le «bon gars» et qu'ils lui demandent spontanément comment se portent les jumeaux.

Femmes de tête très différentes

La comédienne Sylvie Bourque a un problème d'identification semblable.

Depuis quatre ans, elle reçoit beaucoup de propositions qu'elle jette à la corbeille. «C'est à s'y méprendre, les personnages que l'on me propose ressemblent tous à Linda Hébert.»

Plusieurs dirigeants de stations de télévision auront vainement tenté de la convaincre d'animer certaines émissions. «Ils voulaient que je devienne une Denise Bombardier. On me demandait pour des affaires typiquement journalistiques! Mais je n'ai aucune expérience en journalisme», répond celle qui aura passé les deux années de repos de «Lance et Compte» à reprendre un rythme de vie plus normal près des siens, le temps de procéder à une cure de désintoxication du personnage qui lui colle à la peau depuis que Linda Hébert est devenue le nouveau nom d'une certaine «race» de journalistes.

La désintoxication de son personnage lui aura pris six mois. «J'avais presque besoin d'une thérapie. Au début, je m'offusquais. Je me disais: 'Elle prend donc bien de la place, elle?' Même ma signature était devenue différente. Cela a pris six mois avant que je me rende compte de tout l'impact», souligne-t-elle. Mais les six mois s'étirent en longueur lorsqu'elle

est confrontée quotidiennement aux «Bonjour Mme Hébert» du public.

Pour Sylvie Bourque, Linda Hébert n'en est pas moins devenue une réussite si l'on considère qu'elle ne devait représenter au départ qu'un personnage de second plan. Aujourd'hui, elle devient la vedette du téléfilm «Envers et contre tous», un défi qui ne manque pas de faire étinceler les yeux de l'actrice.

Ce sera pour elle l'occasion de se démarquer. «De toute façon, je ne puis plus rien faire contre. Je suis identifiée à un personnage et c'est à moi, dans le téléfilm, de me défendre en tant que comédienne, de voir ce que je peux apporter d'autre», souligne-t-elle non sans s'avouer que la tâche sera ardue et représente une grosse responsabilité.

Il y aura beaucoup de fracas autour de Linda Hébert, dans Lance et Compte 4. «Mais, cette fois, ce sera plus délicat, plus subtil, plus en douceur. On pourra y voir plus de moments de détente, de relaxation et d'humour», précise-t-elle en soulignant que ce personnage devrait ainsi se rapprocher un peu plus de Sylvie Bourque.

Elle ne s'en cache pas toutefois: Linda Hébert l'aura marquée elle aussi. «Le personnage m'a changée sur certains points. Avant j'étais plutôt du genre timide, renfermée et extrêmement complexe dans ma tête. Quand j'ai lu le texte de Réjean Tremblay, j'ai tout de suite compris que c'était une femme de tête, une gagnante, une leader.»

Jacques Mercier versus Yvan Ponton

Michel Bergeron congédié, le comédien Yvan Ponton ressent de la tristesse, dénonce l'injustice dont est victime l'ex-entraîneur des Nordiques. Il sait de quoi il parle, Jacques Mercier, l'ex-entraîneur du National de Québec, c'est lui. Et c'est la fougue de Bergeron qui transpire dans ce personnage.

«Ca va trop vite. C'est rendu qu'on 'zappe' les humains comme on le fait avec les canaux de télévision, commente Yvan Ponton. Je suis triste pour Bergeron. C'est vrai que son équipe a perdu beaucoup de joutes la saison dernière.»



Yvan Ponton

Radio-Canada à l'heure de sa programmation d'été

Montréal (PC)

Un peu de jazz, des documentaires, Gaston L'Heureux à 23h, un nouveau jeu, des films, du baseball deux fois la semaine, des reprises, voilà des exemples qui constituent la saison d'été de Radio-Canada.

Le bulletin de 18h en semaine gardera son format de 60 minutes jusqu'au 29 juin, indique la grille horaire dévoilée mardi, après quoi il sera

ramené à 30 minutes. Les autres nouvelles quotidiennes restent à l'horaire à midi (en semaine) et 22 h, le bulletin matinal prenant congé en juillet.

«L'heure G», présentée par Gaston L'Heureux, a débuté hier avec Daniel Mercure (transfuge de Radio-Québec) à la direction musicale. De semaine en semaine, L'Heureux partagera son plateau avec une coanimatrice qui «donnera un ton particulier à l'émission, reprise le lendemain à 17h.

Intitulé «Les détecteurs de mensonge», le nouveau jeu (lun-ven 19h) est animé par le comédien Patrice L'Écuyer et «fera découvrir des faits inusités dans la vie de nos vedettes».

Le jazz, à l'affiche le dimanche 8 juillet, réunira un coup d'oeil sur les 10 précédents festivals montréalais, suivi d'un concert avec Lionel Hampton à la Place des Arts.

D'autres fêtes, festivals et concours auront leur dimanche à la télévision d'Etat, notamment la Saint-Jean (24 juin), «Bonjour la visite» (15 juillet), celui de Québec (29 juillet).

Parmi les documentaires (dimanche 18h), «Merveille rurale», de Jean-Yves Bigras (24 juin). Tourné en 1953, il montre l'arrivée de l'électricité dans les campagnes du Québec, ce dont Maurice Duplessis n'était pas fier.

Par ailleurs, à la rentrée de septembre, RC va avancer son bulletin matinal «Première édition» pour le diffuser à 7h30, à indiquer un responsable du service de l'information.

Par contre l'idée d'allonger par le début «Montréal ce soir», qui ouvrirait à 17h30 au lieu de 18h en 1990-91, n'est pas encore acquise.

Tony Awards à «City of Angels» et «Les Raisins de la colère»

New York (AFP)

La comédie musicale «City of Angels» et la pièce de théâtre «Les Raisins de la colère» ont remporté, à New York, les Tony Awards 1990, les plus hautes récompenses de la scène à Broadway.

«City of Angels» n'a pas seulement dépassé «Grand Hotel», qui avait recueilli davantage de nominations début mai, mais a glané cinq autres Tony Awards, dont ceux de la meilleure composition musicale et du meilleur livret.

En revanche, un seul et même homme a remporté deux trophées dans «Grand Hotel»: Tommy Tune, meilleur chorégraphe et meilleur metteur en scène. Cette comédie musicale

s'est aussi distinguée pour ses costumes et ses éclairages.

Côté théâtre, ce sont «Les Raisins de la colère» de Frank Galati, d'après le roman de John Steinbeck, qui ont remporté la récompense suprême, mais aussi celle de la meilleure mise en scène.

La cérémonie des 44e Tony Awards était présentée par l'actrice Kathleen Turner, qui avait été sélectionnée comme une des meilleures actrices pour son interprétation dans «Une chatte sur un toit brûlant» de Tennessee Williams.

C'est cependant la célèbre actrice britannique Maggie Smith («Lettice and Lovage»), qui a remporté le Tony du meilleur rôle féminin. Côté masculin, il a été attribué à Robert Morse («Tru»).



Radio-Canada a dévoilé sa programmation d'été de la télévision lors d'une mini-croisière sur le fleuve St-Laurent. De gauche à droite: Gaston L'Heureux, Pierre O'Neil, directeur de l'information, Andréanne Bournival, directrice des programmes, Guy Gougeon, vice-président et, en arrière-plan, Jean Pagé.

MENU ARTISTIQUE

Ce soir, à 19h30, à la salle Albert-Gravel de la Bibliothèque municipale de Sherbrooke (165 rue Bank), causerie animée par le Dr Serge Mongeau et offerte sur le thème «Le pouvoir de chacun sur sa santé».

À L'HORAIRE DE CÂBLE 11 DE SHERBROOKE

MARDI 05 JUIN 1990

16h30: TELE-CONFERENCE: (La formation des ressources humaines... un investissement rentable)

17h30: TELE-CONFERENCE: (Prix d'excellence en gestion des ressources humaines.)

18h30: LA SANTÉ D'ABORD: (Divers sujets sont traités par le Dr Comeau et ses invités.)

19h00: TELE-CONFERENCE: (Collège du Sacre-Coeur / Gala Méritas)

21h30: TOWNSHIPS MAGAZINE: (Actualités diverses offertes à la population anglophone.)

22h00: TELE-CONFERENCE: (Le transport adapté, il faut que ça roule! (Atelier 2 - L'accès au transport adapté, est-ce un droit?))

MERCREDI SPECIAL: \$3.25

BELVEDERE 1 TEL: 562-3865

7h, 9h TOM HANKS

JOE CONTRE LE VOLCAN

BELVEDERE 2 TEL: 562-3865

MICHEL CÔTE **CRUISING BAR**

23h00: REFLETS D'ART: (Chroniques et entrevues sur le culturel et l'artistique du Sherbrooke Métropolitain)

N.B.: Horaire sujet à changements; se référer au GUIDE-HORAIRE sur câble 11.

ILS ONT GARDÉ LE MEILLEUR POUR LA FIN!

STEVEN SPIELBERG PRÉSENTE

BACK TO THE FUTURE III

ROBERT ZEMMEKOS

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

A L'AFICHE TOUS LES SOIRS: 7h et 9h20

CINÉMA CAPITOL

LA TOURNÉE JUSTE POUR RIRE 90

présente les **4 x 4**

DU 1er JUIN AU 28 JUILLET

SALLE CLIMATISÉE

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Billets en vente au resto **JUIN: VENDREDI ET SAMEDI A 20h30**

3 Marmites à Magog et au Vieux Clocher.

RESERVATIONS: 847-0470

LaTribune **9** **cflx** **106**

LA MAISON DU CINÉMA

LES PLAISIRS DE L'AMOUR ET DE LA TABLE UN REGAL

Luc Perreault, La Presse

LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME et SON AMANT

7h05 9h25

Version originale anglaise avec sous-titres français

NIKITA

7h10 - 9h20

Vera

LA PETITE

7h00 9h30

LE FILM QUE 50 MILLIONS DE SOVIÉTIQUES ONT ACCLAMÉ

FAMOUS PLAYERS

WOLFGANG PETER, TOMMY LEE, JAMES SPAN, SHARON STONE

LES OISEAUX DE FEU

Carrefour de l'ESTRIE

7H15 9H20

Simon les nuages

Carrefour de l'ESTRIE

7H15 9H25

ARNOLD SCHWARZENEGGER

TOTAL RECALL

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Aucun laissez-passer.

7H15, 9H30

Carrefour de l'ESTRIE